

étapes de sa carrière. E. Zakharov dresse le catalogue des trouvailles de la prospection de 2008-2010, soit pas moins de 211 monnaies antiques et byzantines (à l'exclusion de 35 monnaies islamiques). Un second article du même auteur présente les monnaies d'Apamée conservées dans le Musée des Beaux-Arts Pushkin et dans le Musée historique d'État de Moscou. La contribution de R. Ashton porte sur le monnayage de bronze et de cuivre de la fin de l'époque hellénistique émis au nom d'Apamée. À noter que bon nombre de ces monnaies portent la mention ΕΓΛΟΓΙΣΤ' ou ΕΓΛΟ qui renvoie à la fonction d'ἐκλογιστής (contrôleur financier, comptable). L'auteur propose une datation plus précise que celle avancée (133-48 av. J.-C.) par B.V. Head et réduit la fourchette chronologique entre la fin des années 90 av. J.-C. et 57-54 av. J.-C. La dernière partie de l'ouvrage est consacrée au matériel archéologique issu des prospections. V. Lungu et P. Dupont font le point sur la céramique collectée en 2010, matériel qui présente globalement un faciès centre-anatolien. Dans l'article suivant, V. Lungu étudie les fragments de ce qu'il est convenu d'appeler les « *Achaemenid bowls* ». L'examen de ces derniers qui sont de fabrication locale (à Kelainai ou dans les environs) ainsi que de ceux mis au jour à Sardes incite l'auteur à penser que les origines de ce type de céramique seraient à rechercher en Anatolie, voire plus précisément en Lydie, au milieu du VII^e siècle av. J.-C. Les pointes de flèches (VII^e siècle – II^e siècle av. J.-C.) sont l'objet de la contribution d'A. Ivantchik. Dans l'article suivant, L. Summerer dresse l'inventaire des sarcophages d'Apamée dont le très beau sarcophage aux guirlandes découvert en 1977. L. Summerer et M. Üyümez concluent cet ouvrage avec une présentation d'une chambre funéraire du II^e siècle av. J.-C. découverte en 2010 et contenant cinq sarcophages en bois. Au total, ce volume qui regroupe 21 contributions touchant à différentes disciplines dresse un panorama complet de l'état de nos connaissances sur Kelainai-Apameia Kibotos. On passera outre quelques vétilles telles que la coquille sur la couverture (« hellénistique ») ou l'absence d'index, pour féliciter les auteurs d'avoir mené à bien ce projet qui nous permet d'appréhender un peu mieux le passé de cette cité phrygienne.

Rudolf PUELINCKX

Kordelia KNOLL, Christiane VORSTER & Moritz WOELK (Ed.), *Skulpturensammlung, Staatliche Kunstsammlungen Dresden. Katalog der antiken Bildwerke. I. Skulpturen von der ägäischen Frühzeit bis zum Ende des Hellenismus*. Munich, Hirmer, 2017. 1 vol. 23,5 x 28,5 cm, XIII-407 p., 13 pl., 88 fig. (KATALOG DER ANTIKEN BILDWERKE, 1) Prix : 98 €. ISBN 978-3-7774-2829-1.

Ce volume constitue la nouvelle contribution au catalogue général de la sculpture du musée national de Dresde. L'entreprise, inaugurée par le tome III consacré à la sculpture impériale romaine en 2011 (AC 82 [2013], p. 678-679), poursuivie avec les portraits en 2013 (AC 84 [2015], p. 556-558), trouve ici une suite qui n'est en fait que la première étape chronologique de la collection, puisque le volume rassemble les œuvres datées entre l'âge du Bronze égéen et la fin de la période hellénistique. On retrouve dans cet opus la même qualité, le même degré de finition et la même clarté de mise en page que dans les tomes précédents : les œuvres sont magnifiées par de remarquables notices bien informées, les photographies essentiellement en noir et blanc sont

parfaitement contrastées, un port-folio de 13 photographies couleur vient mettre en lumière les vestiges polychromiques de certaines œuvres, le travail éditorial est exemplaire. Le catalogue regroupe 88 numéros : si l'on met de côté les 11 œuvres du début de l'âge du Bronze, les 20 fragments d'Italie centrale et de l'Étrurie et la stèle punique de Carthage, c'est une petite cinquantaine d'œuvres de l'art grec des périodes classique et hellénistique qui se taillent la part du lion. Ce catalogue est introduit par trois textes fort soignés et utiles, destinés le premier à replacer dans son contexte la collection d'œuvres présentées, en prenant soin de reconstituer son histoire jusqu'au XVIII^e siècle, le second à mettre en exergue les choix qui, durant le XIX^e et le XX^e siècle, ont présidé à la politique de sa conservation et de son exposition, enfin le dernier à rendre compte de la présence d'œuvres de l'âge du Bronze. Le catalogue des fragments de l'art grec est organisé de manière chrono-typologique : les pièces de la période classique sont réparties entre des reliefs et statues votifs, des stèles funéraires et des vases de pierre ; les pièces hellénistiques sont plus variées et sont regroupées par affinités chronologiques. Les notices, toujours très informées, visent à l'établissement des arguments de datation, et prennent soin de distinguer les éléments ajoutés ou les réparations qui sont intervenues au cours de l'histoire de la collection. Les éventuelles restaurations modernes de certaines œuvres sont elles aussi documentées avec soin et les œuvres sont appréhendées de façon très archéologique, par stratifications temporelles clairement délimitées. On retiendra comme morceaux de choix l'Artémis de la collection Stackelberg (cat. 16), une tête de statue acrolithe (cat. 64), une statue de nymphe ou héroïne au repos (cat. 65), ou encore la série de vases de marbre dont une pyxis à décor peint (cat. 39) : ces œuvres viennent témoigner non de l'importance révolutionnaire de la collection de Dresde, mais du souci du détail et du goût très assuré qui ont présidé à sa constitution. Ne doutons pas que ce remarquable catalogue contribuera à sa meilleure connaissance et à sa plus large diffusion.

Francis PROST

Evgenia VIKELA, *Apollon, Artemis, Leto. Eine Untersuchung zur Typologie, Ikonographie und Hermeneutik der drei Gottheiten auf griechischen Weihreliefs*. Munich, Hirmer Verlag, 2015. 1 vol. broché, 21 x 29,7 cm, XII-294 p., 69 pl. n/b h.t. (ATHENAIA, 7). Prix : 60 €. ISBN 978-3-7774-2289-3.

Le travail d'Evgenia Vikela est d'un grand intérêt non seulement pour ceux qui s'intéressent à la sculpture grecque, puisque l'autrice y recense, sans prétendre à l'exhaustivité, des reliefs archaïques, hellénistiques et classiques représentant la triade apollinienne (Léto et ses jumeaux), la dyade composée par le frère et la sœur et chacune de ces divinités isolée, mais aussi les spécialistes d'histoire des religions qui pourront grâce à cet ouvrage prendre la véritable mesure du culte de ces trois figures divines dans ses différentes configurations. Une courte introduction expose la nature du relief votif dans la pratique cultuelle et dans l'art et met en lumière la place particulière d'Athènes pour ce corpus. Si Apollon et Artémis sont les dieux les plus populaires partout ailleurs pour ce type de dévotion, à Athènes, c'est la déesse poliaide qui domine. Le statut particulier de Léto qui n'appartient pas aux Olympiens, mais est une Titanide, fait qu'elle n'est jamais représentée seule, mais toujours avec ses enfants. L'ouvrage comprend trois parties consacrées aux représentations d'Apollon (II), d'Artémis (III)